

Le réseau social : un outil pédagogique médical performant ?

Siham Chariba, Asmae Maadane, Yassamine Bentata, Rachid Sekhsoukh

Service d'ophtalmologie CHU Mohammed VI Oujda Maroc
<Siham.chariba@gmail.com>

Les réseaux sociaux ont connu, au cours des dernières années, une expansion spectaculaire, qui les a conduits à s'intégrer au cœur du système éducatif médical. Nous rapportons l'expérience du service d'ophtalmologie du CHU d'Oujda, qui utilise les réseaux sociaux dans le processus de formation des résidents depuis trois ans et demi. Un questionnaire de satisfaction anonyme a été soumis aux résidents du service d'ophtalmologie, concernant les avantages et les inconvénients de cet outil pédagogique. L'analyse de ces données montre un intérêt à intégrer ce nouvel outil de communication dans la pédagogie médicale, sans pour autant négliger les supports traditionnels. Les réseaux sociaux optimisent en effet la qualité de l'enseignement médical et est appelé à constituer, dans les années à venir, un support pédagogique incontournable.

Mots clés : réseau social, Facebook, pédagogie médicale, e-learning, digital natives, smartphones

La qualité de l'enseignement médical conditionne la formation des médecins et la qualité des soins prodigués aux patients. Ainsi la pédagogie médicale constitue-t-elle un maillon fondamental de la chaîne de « santé sociale » qui se doit d'être performante et optimisée. À l'heure du « boom numérique », intégrer les réseaux sociaux dans la pédagogie médicale semble être judicieux ; c'est ce que le service d'ophtalmologie du CHU Mohammed VI d'Oujda a expérimenté, sur une période de trois ans et demi.

Matériel et méthodes

L'expérience du service d'ophtalmologie du centre hospitalier universitaire Mohammed VI d'Oujda a débuté le 4 juin 2015. Vingt-quatre membres du service y prennent part actuellement, dont le chef du service (membre fondateur du groupe), deux professeurs assistants et vingt et un résidents. Tous ont choisi librement

de s'y intégrer. Le groupe s'est constitué sur le réseau social Facebook, selon la structure fermée et confidentielle, baptisé « Service universitaire ophtalmologie Oujda ». Précisons que le réseau social est utilisé comme « adjuvant de communication », c'est-à-dire qu'il ne remplace pas les techniques de communication et d'enseignement traditionnelles : affichage au tableau, projection de séances de formations, cours et présentations aux lits des malades.

Les publications peuvent être postées par tous les membres du groupe, quel que soit leur niveau. Les publications observées dans ce groupe portent sur :

- cours d'ophtalmologie,
- manifestations scientifiques nationales et internationales et des e-conférences,
- discussion de certains cas cliniques atypiques,
- gestion du service : programme opératoire hebdomadaire, tableau de garde et d'astreinte trimestriel, réunion de service, matériel et

consommables (réception matériel ou consommables, péremption consommables, panne de matériel).

Nous avons tenté d'identifier objectivement les avantages et les limites de cette méthode de communication et d'enseignement, à travers un questionnaire de satisfaction soumis anonymement aux vingt et un résidents membres du groupe, ainsi qu'à travers une revue de la littérature (annexe 1).

Résultats

Le groupe fermé « Service universitaire ophtalmologie Oujda » compte, pour l'année universitaire 2018-2019, vingt et un résidents affectés au service d'ophtalmologie du CHU d'Oujda, répartis comme suit : un résident en cinquième année, cinq en quatrième année, quatre en troisième, deux en deuxième et sept en première année, ainsi que deux internes.

La moyenne d'âge est de 27,3 ans avec un sex-ratio de 1,5 F/1 G. Dix-neuf résidents (90 %) ont déjà réalisé au moins une production scientifique : communication affichée, communication orale ou – pour deux d'entre eux (9 %) –, un article scientifique publié dans une revue indexée.

Les publications postées sur le mur du groupe peuvent être regroupées en quatre catégories : cours, manifestations scientifiques, cas clinique et gestion du service (figure 1). Les publications concernant les manifestations scientifiques nationales, internationales et e-conférences sont principalement émises par le chef de service, à une fréquence hebdomadaire. Les cas cliniques particuliers à discuter sont encadrés par les professeurs assistants et publiés par les résidents chefs d'équipes, qui sont en

cinquième année, à une fréquence faible (en moyenne un cas par mois). Les cours d'ophtalmologie sont des notes des enseignements dispensés oralement en salle de cours. Enfin, les publications tenant à la « gestion du service » comportent la publication, chaque semaine, du programme opératoire, et celle, chaque trimestre, des tableaux des gardes et des astreintes. La réception d'un matériel ou dispositif médical est également consignée dans le groupe par le chef de service, selon une fréquence variable, en moyenne une publication tous les dix-huit jours. La survenue d'incidents tels que la panne d'une machine ou la détérioration d'un matériel est publiée par l'équipe qui a constaté le dégât ; la fréquence de cette sorte de publication est faible : une toutes les six semaines.

Discussion

Facebook a été créé le 4 février 2004, par Mark Zuckerberg, alors étudiant à Harvard, dans la seule intention de partager diverses informations entre les membres de l'école qu'il fréquentait. Son usage simple et ludique a séduit, et s'est rapidement propagé dans la communauté des internautes. Le réseau compte désormais plus de 2,27 milliards d'utilisateurs actifs chaque mois dans le monde [1].

Le dernier rapport Hootsuite sur les indicateurs clés des réseaux sociaux en Afrique montre que 16 millions de Marocains utiliseraient Facebook. Le pays est ainsi le cinquième plus gros utilisateur du réseau en Afrique, derrière l'Afrique du Sud, le Nigeria, l'Algérie et l'Égypte (figure 2) [2].

Le réseau social a pris une place prépondérante dans notre quotidien, et il a également su séduire certains pédagogues avant-gardistes, notamment dans le domaine

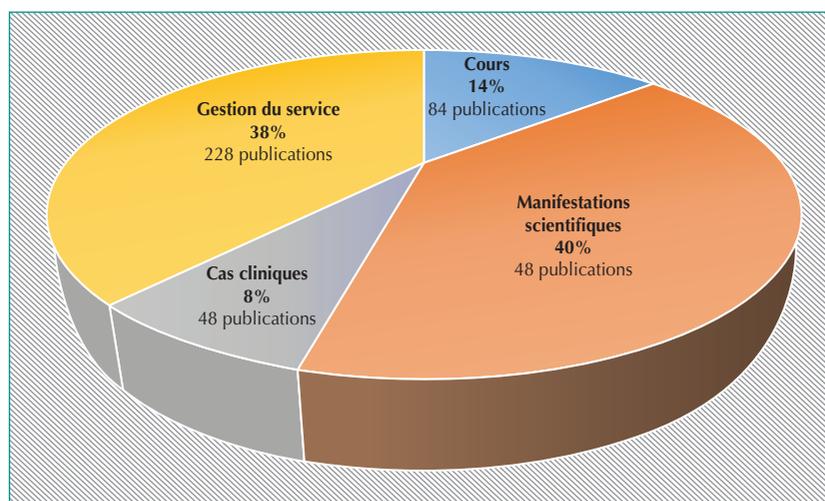


Figure 1. Répartition des publications dans le mur du groupe fermé « Service universitaire ophtalmologie Oujda ».

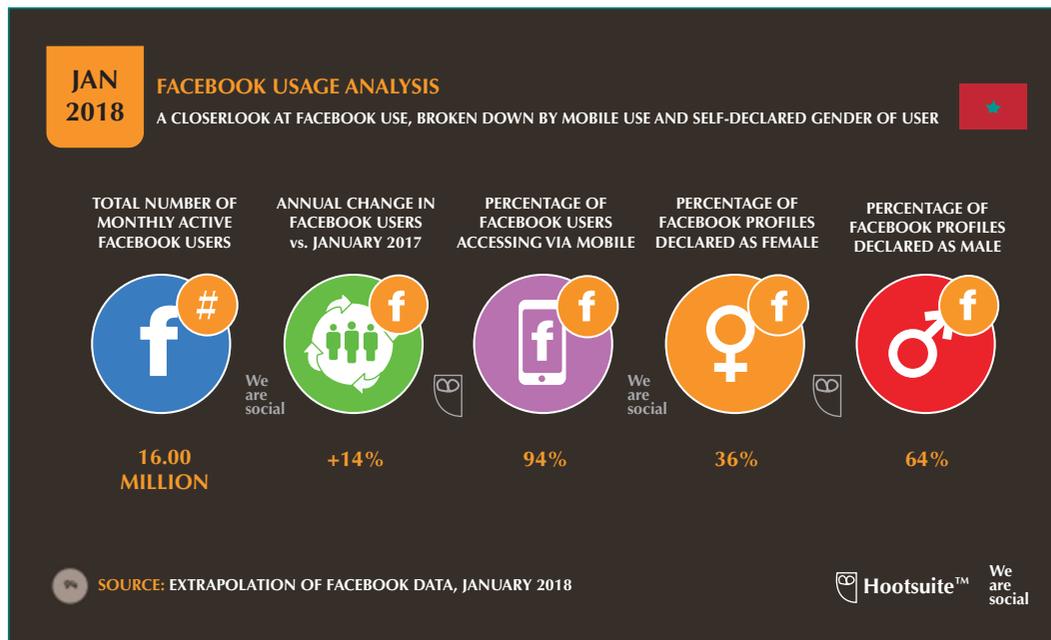


Figure 2. Rapport de Hootsuite sur Facebook au Maroc [2].

de la médecine, qui y ont identifié de nombreux avantages [3] :

- accessibilité du réseau social à tout moment, du fait de la large diffusion des smartphones : leur taux de pénétration au Maroc était de 70 % en 2017. Ainsi 42 % de la population du Maroc accède-t-il à Internet via un smartphone, selon le Mobile Report 2018 [4], et 94 % des utilisateurs Facebook s’y connectent depuis leur mobile [2]. Tous les étudiants du service d’ophtalmologie disposent de smartphones, et ont donc un accès très aisé au réseau social et au groupe. L’usage du smartphone présente de nombreux autres intérêts, aussi bien pour les praticiens que pour les patients, dans le cadre de l’ophtalmologie [5] ; son usage dans la pédagogie médicale y apporte une dimension supplémentaire,

- usage facile du réseau social par les jeunes générations dites *digital natives* – c’est-à-dire, selon Marc Prensky [6], les individus nés après 1980, et pour qui les outils numériques (ordinateurs, jeux vidéo et Internet) constituent une « langue maternelle » -. Nos jeunes internes et résidents appartiennent tous à cette catégorie de « natifs du numérique », et partagent cette faculté à manipuler avec une aisance naturelle les outils numériques. L’usage de Facebook s’intègre ainsi naturellement dans leurs processus d’apprentissage. Précisons, encore une fois, qu’il ne s’agit pas d’abandonner les techniques pédagogiques traditionnelles, mais de les faire évoluer pour s’adapter à cette nouvelle population et à ses usages,

- confidentialité et respect du secret médical, par l’emploi d’un groupe fermé, c’est-à-dire auquel seuls les

membres peuvent accéder, en identifier les autres participants et consulter les publications. L’existence même du groupe n’est pas perceptible à qui n’en est pas membre. La mise en place d’une telle structure est indispensable à la préservation du secret médical, en empêchant l’accès, depuis l’extérieur, à des informations confidentielles,

- abolition relative des limitations spatiotemporelles d’accès à l’enseignant [7] : celui-là est désormais accessible à tout moment, sa réponse pouvant même être immédiate, ou différée de quelques heures, dans la journée ou même la nuit. Le réseau social offre ainsi une plateforme d’échanges affranchie des contraintes habituelles de temps et d’espace,

- communications entre les résidents et avec les enseignants facilitées, favorisant l’esprit de groupe [8]. La particularité de la formation en une spécialité médicale est qu’elle est de nature mixte, théorique et pratique, ces deux volets étant dispensés conjointement au sein d’un service hospitalier. Le travail collectif est à la base de cette formation, d’où la nécessité de cultiver l’esprit de groupe. Le réseau social, par la structure en groupe fermé, potentialise ce fonctionnement, au-delà des affinités que peuvent avoir certains étudiants,

- création d’une émulation intellectuelle favorable aux productions scientifiques en équipe et aux initiatives personnelles [9]. La formation d’un groupe contribue en effet à motiver les étudiants à des travaux tels que la rédaction d’articles scientifiques. Ainsi la présentation de cas cliniques, via la plateforme du réseau social, à travers des observations médicales correctement iconographiées

(photos, vidéographie), est-elle une première étape dans le processus de rédaction d'un article scientifique,

- partage des informations relatives à la formation – congrès, journées scientifiques, caravanes médico-chirurgicale – favorable pour la formation continue. Le partage d'informations, de documents, de photos est rendu très simple par le réseau social et permet une diffusion instantanée à tous les étudiants,

- intérêt pour la gestion du service hospitalier : diffusion des consignes, du planning des activités, du programme opératoire, etc. La transmission d'informations concernant la gestion et l'organisation du service est essentielle pour potentialiser l'activité des résidents et accroître leurs performances pratiques.

Le recours au réseau social dans la pédagogie médicale présente néanmoins également des limites [1] :

- la réticence de l'étudiant à s'exprimer en « public », par crainte de montrer ses faiblesses. Certains étudiants pourraient s'interdire de poser librement des questions, par crainte de se ridiculiser aux yeux de ses enseignants et de ses collègues. Dans notre service, 60 % des étudiants sont concernés par ce problème. Cette contrainte pourrait être dépassée si l'étudiant avait la possibilité de masquer sa signature, par exemple, et de faire un commentaire anonyme,

- le regard de l'enseignant sur le profil des étudiants et la disparition de la limite entre vie privée et vie professionnelle [10]. Ce risque de confusion entre les domaines personnel et professionnel peut obliger à créer deux profils, mais la séparation entre les deux peut n'être pas parfaitement étanche. Ainsi les amis peuvent-ils ne pas comprendre qu'il ne faut pas écrire n'importe quoi sur votre mur professionnel. La fonction de *tagging* des photographies, en particulier, a pour effet qu'un individu se trouve identifié et associé à une publication de ses amis, sans maîtriser le contenu diffusé. Le « e-professionnalisme » [11] est ainsi une notion fondamentale, à cultiver pour que le groupe conserve sa dimension strictement professionnelle,

- la réticence de certains étudiants à partager leur travail : elle peut être surmontée en renforçant l'esprit de groupe,

- la distractibilité des étudiants : le réseau social est chronophage, et il peut être nécessaire que les étudiants se limitent à un usage strictement professionnel durant leur temps de travail. En effet, un usage abusif du réseau social peut induire des effets délétères sur le plan cognitif, voire occasionner de véritables troubles de dépendance [12].

L'analyse du questionnaire de satisfaction anonyme que nous avons soumis aux vingt et un résidents du service d'ophtalmologie du CHU d'Oujda (annexe 2) montre que le recours aux réseaux sociaux dans un cadre professionnel, s'il paraît encore inhabituel, présente de nombreux

avantages. En effet, l'analyse des données montre que cette pratique renforce l'esprit de groupe, permet une diffusion des cours et des informations relatives aux manifestations scientifiques. Pour autant, selon notre expérience, le recours à un réseau social ne semble pas apporter, de manière significative, une motivation supplémentaire dans l'élaboration de productions scientifiques.

Le point de vue spécifique des enseignants est à l'avenant de celui des étudiants : à l'unanimité, ils considèrent que le recours au réseau social offre une plate-forme de savoir supplémentaire, très riche en supports audiovisuels et apportant ainsi une dimension supérieure à l'enseignement. La diffusion de l'information, ainsi rendue accessible à tout endroit et à tout moment, serait améliorée, et son impact sur les étudiants amplifié.

Le recours au réseau social ne rentre nullement en concurrence avec l'enseignement traditionnel, qui demeure le socle de la formation médicale, attestée par l'histoire, et qui garde toute sa place. Il importe néanmoins de prendre en considération que nous entrons dans une ère nouvelle, numérique, où les réseaux sociaux prendront inexorablement une place croissante, dans la pédagogie médicale comme dans tous les domaines de la vie.

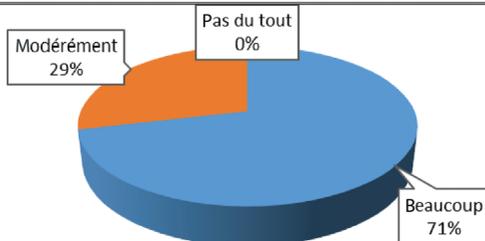
De façon plus large, les réseaux sociaux sont d'excellents vecteurs de communication, que ce soit à l'échelle d'un service universitaire ou de toute la communauté des ophtalmologistes. Quelques revues scientifiques à fort impact ont d'ailleurs intégré les médias sociaux dans les échanges scientifiques qu'elles conduisent, lesquelles sont utiles dans la formation continue des ophtalmologistes [13]. C'est ainsi que les médias sociaux, aujourd'hui largement sous-exploités, seront, à terme, incontournables dans la pédagogie médicale et la formation continue des médecins.

Conclusion

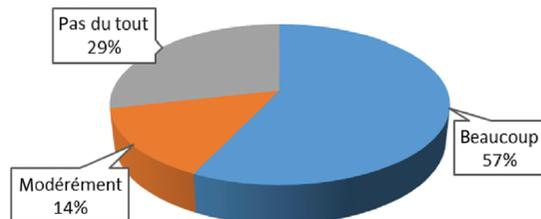
La pierre angulaire de toute pédagogie est la communication, vecteur principal de l'enseignement. Cette communication se trouve grandement facilitée par les réseaux sociaux qui ont l'avantage d'être à « portée de main » et faciles à utiliser, en particulier pour les générations *digital natives*. L'utilisation des réseaux sociaux présente quelques inconvénients, tels que l'affaiblissement de la limite entre vies privée et professionnelle – à quoi la création de deux comptes distincts peut remédier. Le recours à ces outils présente avant tout plusieurs intérêts majeurs, en créant une émulation intellectuelle favorable à la production scientifique et à l'esprit d'initiative, ce qui fera sans doute du réseau social un support pédagogique incontournable dans les années à venir.

Annexe 2. Résultats de l'enquête de satisfaction sur l'usage du réseau social dans la pédagogie médicale

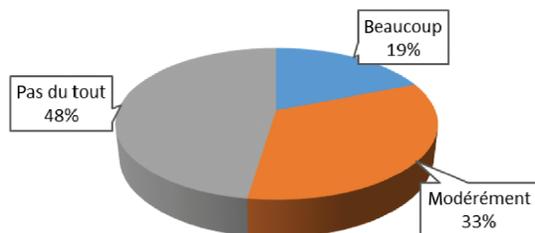
Pensez-vous que le réseau social est un outil pratique et d'usage facile pour votre formation médicale ?



Pensez-vous que la communication avec les enseignants du service est facilitée par le réseau social ?

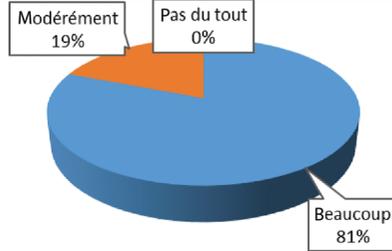


Pensez-vous que le réseau social vous permet de communiquer librement et de développer votre esprit critique ?

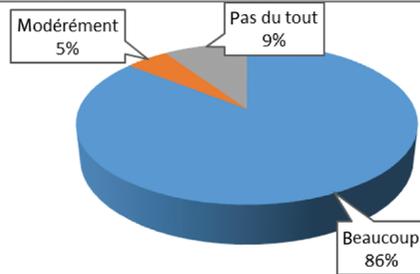


Annexe 2. (suite)

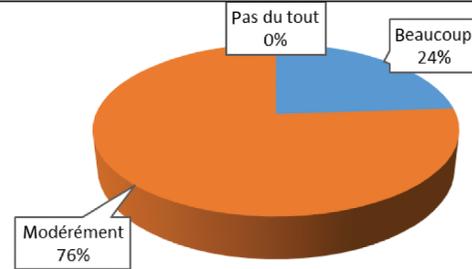
Pensez-vous que l'expression libre des résidents pourrait être freinée par crainte d'exposer ses « faiblesses » en public ?



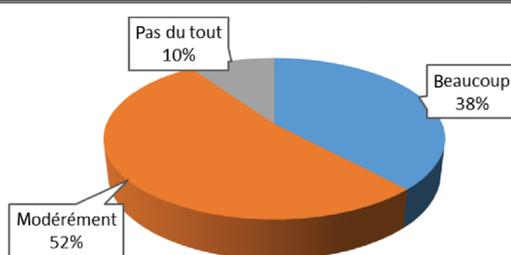
Pensez-vous que la communication avec les autres résidents du service est facilitée par le réseau social ainsi que le partage d'informations relatives à leur formation médicale ?



Pensez-vous que le réseau social favorise l'émulation scientifique collective ?

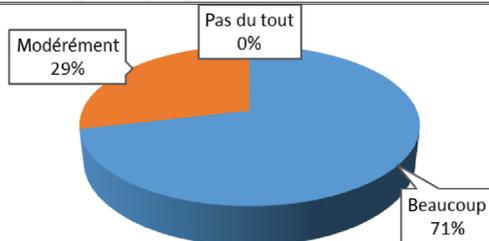


Pensez-vous que le réseau social stimule votre performance individuelle ?

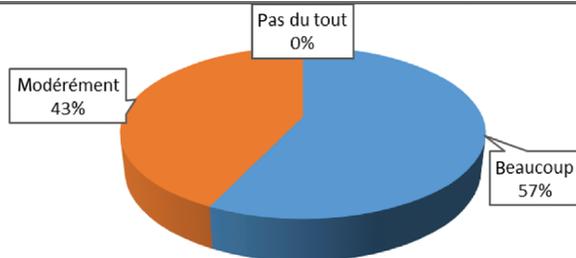


Annexe 2. (suite)

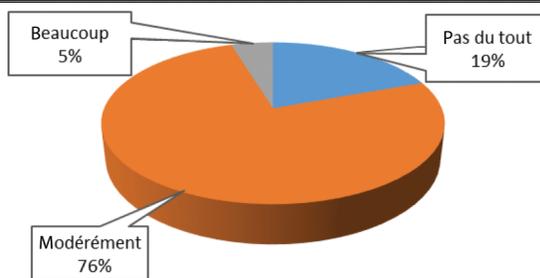
Pensez-vous que le réseau social améliore les relations entre les membres du groupe et contribue à créer un esprit de groupe ?



Ressentez-vous une perte de limite entre vie privée/vie professionnelle



Pensez-vous que le recours au réseau social pourrait être une source de distractibilité ?



Annexe 2. (suite)

Quelle est la fréquence et la durée de votre connexion au groupe ?
Quotidienne, 2×/j en moyenne pour 100 % des résidents avec une durée moyenne estimée à 2 min/j

Êtes-vous plutôt actif dans le groupe ou inactif ?
100 % des résidents sont actifs : publications au nom de l'équipe, commentaires, likes

Avez-vous réalisé une production scientifique (orale ou écrite) après une publication dans le groupe. Si oui chiffrer le nombre de productions.
13 résidents (66 %) ont réalisé des publications affichées lors de congrès, mais aucune publication dans une revue scientifique. Les profils des résidents qui ont publié des posters en 1^{re} position sont essentiellement les anciens résidents, en 5^e et 4^e années. Sur les 48 cas cliniques présentés dans le groupe : 24 (50 %) ont été exploités sous forme de posters affichés dans des congrès nationaux et internationaux.

Liens d'intérêt : Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec cet article.

Références

1. JDN. *Nombre d'utilisateurs de Facebook dans le monde*. JDN. <https://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/1125265-nombre-d-utilisateurs-de-facebook-dans-le-monde/>. Consulté le 23 mai 2019.
2. Hootsuite. *L'état du numérique dans le monde en 2018 : de l'Argentine à la Zambie*. Hootsuite. <https://hootsuite.com/fr/pages/digital-in-2018>. (consulté le 03/03/2019).
3. Maisonneuve H, Rougerie F, Chambe J. Facebook: un outil d'apprentissage en éducation médicale ? *Pedagog Med* 2015 ; 16 : 65-7.
4. LesEco.ma. *Le taux de pénétration des smartphones atteint 70 % en 2017*. LesEco.ma. <http://www.leseco.ma/maroc/64531-le-taux-de-penetration-des-smartphones-atteint-70-en-2017.html>. Consulté le 16 mars 2018.
5. Tahiri Joutei Hassani R, El Sanharawi M, Dupont-Monod S, Baudouin C. Les smartphones en ophtalmologie. *J Fr Ophthalmol* 2013 ; 36 : 499-525.
6. Prensky M. Digital natives digital immigrants. *On the Horizon* 2001 ; 9(5):1-6.
7. Cain J, PolICASTRI A. Using Facebook as an informal learning environment. *Am J Pharm Educ* 2011 ; 75 : 207.
8. Houwen M. *Facebook has revolutionised the way people communicate with each other*. <http://networkconference.netstudies.org/2011/04/facebook-has-revolutionised-the-way-peoplecommunicate-with-each-other-over-the-internet/>. Accessed September 30, 2014.
9. Pempek TA, Yermolayeva YA, Calvert SL. College students' social networking experiences on Facebook. *J Appl Dev Psychol* 2009 ; 30 : 227-38.
10. ConseilsMarketing. *Quel usage professionnel pour facebook ?* ConseilsMarketing. <http://www.conseilsmarketing.com/referencement/quel-usage-professionnel-pour-facebook> (consulté le 03/03/2019).
11. Gupta S, Singh S, Dhaliwal U. Visible Facebook profiles and e-professionalism in undergraduate medical students in India. *J Educ Eval Health Prof* 2015 ; 12 : 50.
12. Meshi D, Elizarova A, Bender A, Verdejo-Garcia A. Excessive social media users demonstrate impaired decision making in the Iowa Gambling Task. *J Behav Addict* 2019 ; 9 : 1-5.
13. Micieli JA, Tsui E. Ophthalmology on social networking sites: an observational study of Facebook, Twitter, and LinkedIn. *Clin Ophthalmol* 2015 ; 9 : 285-9.